

QU'EST-CE QUE L'ELECTRICITÉ.

(Scientific American.)

Le public, en général, nous saura gré, sans doute, de leur apprendre qu'une autorité comme celle du Prof. William Crookes, président de l'institution des *Electrical Engineers*, est encore dans le doute au sujet des diverses théories énoncées pour l'explication des phénomènes électriques. Il dit : "Nous savons peu de chose relativement à l'action puissante de l'électricité." Sa dernière adresse présidentielle est d'une nature bien intéressante pour les ingénieurs ; nous en citons ce qui suit de la *Railroad Gazette*.

Il est maintenant généralement reconnu que la science seule, sans application pratique, est utile à l'investigateur et enrichit grandement la société. "C'est une bénédiction pour celui qui donne et celui qui prend." Il y a une affiliation directe entre la cuisse de grenouille qui tremble sur l'établi de Galvani et le fonctionnement du télégraphe ou du téléphone.

"Nous savons peu de chose, même à l'heure qu'il est, relativement à l'action puissante de l'électricité. "Les *substanciers*" nous disent que c'est une espèce de matière. D'autres la regardent, non comme matière mais comme une forme d'énergie. D'autres, aussi, rejettent ces deux hypothèses. Le professeur Lodge prétend que c'est une forme ou plutôt un mode de manifestation de l'éther". Le Prof. Nikola Tesla n'accepte pas la définition du Prof. Lodge, mais il croit que "rien

ne s'oppose à ce qu'on appelle électricité, l'éther combiné avec la matière ou l'éther emprisonné." Les plus grandes autorités ne sont pas encore d'accord sur la question s'il y a une seule espèce d'électricité ou s'il y a deux électricités opposées. Le seul moyen de lutter avec la difficulté, est de persévérer dans les expériences et les observations. Si l'on ne réussit pas à connaître ce qu'est l'électricité, si, comme la vie ou la matière, elle doit rester une quantité inconnue, nous ferons certainement d'autres découvertes.

"Les expérimentateurs réussissent à raccourcir les longueurs des rayons électriques. Les longueurs des ondes deviennent plus courtes, à mesure que la grandeur de l'appareil est diminuée ; si l'on pouvait fabriquer des bouteilles de Leyde dimensions moléculaires, les rayons pourraient tomber en dedans des limites étroites de la visibilité, nous ne savons pas encore comment on pourrait faire fonctionner une molécule comme une bouteille de Leyde, il n'est pas invraisemblable cependant que la lumière phosphorescente discontinue émise par certaines rares espèces de terre, quand celles-ci sont sous l'action d'un courant de haute tension dans un vide d'un degré élevé, est réellement une production artificielle de ces rayons électriques, suffisamment courts pour affecter les organes de notre vue. Si une telle lumière pouvait être produite plus facile-